

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES TROPICALES NÉGLIGÉES (MTN) — LE RÔLE D'ESPEN POUR AMÉLIORER LA SANTÉ DES FEMMES ET RENFORCER LES SYSTÈMES DE SANTÉ

Les MTN sont un groupe de maladies évitables et traitables qui continuent de toucher plus de 1.5 milliard de personnes dans les communautés les plus pauvres, les plus marginalisées et les plus isolées du monde. L'Afrique supporte près de 40 % du fardeau mondial des MTN, ce qui contribue au cercle vicieux pauvreté-maladie-pauvreté. Seulement 0,6 % du financement mondial en faveur de la santé est consacré à la lutte contre les MTN.

Les MTN affectent de façon disproportionnée les femmes et les filles qui sont les plus touchées par les infections et les conséquences des maladies, et ce, pour des raisons principalement socioculturelles, mais aussi à cause de facteurs biologiques. Ce sont souvent les femmes et les filles qui ont le moins accès aux soins médicaux.

Heureusement, les MTN les plus répandues peuvent être traitées grâce à la chimiothérapie préventive, qui implique la distribution à grande échelle de médicaments de grande qualité et dont l'innocuité a été testée.

En 2016, l'OMS-AFRO a lancé le Projet spécial élargi pour l'élimination des maladies tropicales négligées (ESPEN). ESPEN est un partenariat public-privé entre le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, les États membres et les partenaires de la lutte contre les MTN, qui cherche à mobiliser des ressources politiques, techniques et financières pour réduire le fardeau des cinq MTN les plus répandues en Afrique (onchocercose, filariose lymphatique, schistosomiase, géohelminthiases et trachome), qui se prêtent à toutes à la chimiothérapie préventive par l'administration de masse de médicaments (DMM).

Le secteur pharmaceutique s'est fermement engagé à faire don de ces médicaments vitaux à l'OMS. Pour veiller à ce que ces médicaments atteignent celles et ceux qui en ont besoin, il est essentiel d'appuyer des programmes comme ESPEN.

LES EFFETS DES MTN SUR LES FEMMES ET LES FILLES

Les MTN présentent des dangers pour la santé physique, en particulier pour les femmes et les filles, y compris pour leur santé génésique. La recherche montre que sur le plan biologique, les femmes sont plus susceptibles de développer certaines morbidités associées aux MTN :



Prenons par exemple **la schistosomiase, aussi connue sous le nom de bilharziose**, causée par des parasites dans les voies digestives ou urinaires. Chez les femmes, la schistosomiase peut se manifester sous forme de schistosomiase génitale féminine, ce qui peut mener à l'infertilité, à des fausses couches, au cancer du col de l'utérus et à une augmentation de 300 % du risque de contracter le VIH et le sida. La prévention et le traitement de la schistosomiase génitale féminine est une question de justice sociale, de santé génésique et de droits humains.





On estime qu'une femme enceinte sur trois dans les pays endémiques est infectée par l'**ankylostome, un type de géohelminthiase**. Cette MTN provoque une anémie ferriprive et une augmentation des pertes sanguines pendant l'accouchement, un faible poids à la naissance, des complications de grossesse, la mortalité infantile et même la mort maternelle.

Les femmes adultes sont de deux à quatre fois plus susceptibles que les hommes de développer une **cécité liée au trachome**. En effet, les activités domestiques qui nécessitent un contact avec l'eau telles que laver le linge, cuisiner et s'occuper des enfants, par exemple, faire prendre un bain à de jeunes enfants, peuvent augmenter le risque de contracter la maladie. Ce risque s'étend aussi aux jeunes filles et aux femmes âgées, à qui l'on demande souvent de participer à ces tâches.

Les femmes atteintes de morbidités associées à la filariose lymphatique telles que l'**éléphantiasis** auront plus de mal à se marier en raison de leur défiguration et de leur handicap, entraînant une stigmatisation accrue et un impact à long terme sur leur bien-être social et économique.

Aucune femme ni aucune fille ne devrait subir un tel sort. Pour moins de 0,50 centime d'euro par traitement et par an, nous pouvons livrer les médicaments issus de dons dont ont besoin les femmes et les adolescentes pour se protéger contre ces MTN dévastatrices, ce qui en fait l'un des investissements de santé publique les plus rentables.

Les programmes comme ESPEN, qui luttent contre les MTN, contribuent directement à la mise en œuvre des priorités politiques françaises, telles que l'amélioration de la situation et des droits des femmes et des filles, la lutte contre la pauvreté, la réalisation des objectifs du développement durable, le renforcement des systèmes de santé et l'égalité sociale.



Soutenir ESPEN se traduit par un immense retour sur investissement et un gigantesque impact en Afrique :

Une contribution d'un million d'euros en faveur d'ESPEN permettra de mobiliser 26 millions d'euros de médicaments donnés pour améliorer la vie de millions de personnes en Afrique.

Des investissements modestes dans ESPEN permettront aux partenaires d'aider les ministères de la Santé à élargir l'accès aux soins de santé, à renforcer les systèmes de santé, à faire avancer les objectifs d'élimination des MTN, à protéger les communautés les plus vulnérables contre cinq maladies mortelles et dévastatrices et à améliorer des millions de vies.

En collaboration avec ses partenaires, ESPEN contribue à la couverture sanitaire universelle en donnant accès à l'administration massive de médicaments aux populations les plus marginalisées d'Afrique et en améliorant la gestion de la chaîne d'approvisionnement pour que tous les dons de médicaments contre les MTN parviennent aux enfants et aux familles qui en ont besoin.

RÉCENTES ÉTAPES CLÉS D'ESPEN



ESPEN met en lumière ce que les gouvernements, les organisations de santé et de développement, les donateurs et les entreprises privées peuvent accomplir lorsqu'ils travaillent ensemble. En 2018, le Ghana est devenu le premier pays d'Afrique subsaharienne à éliminer le trachome. En 2017, le Togo a réussi à éliminer la filariose lymphatique comme problème de santé publique. En 2020, le Malawi a éliminé la filariose lymphatique en tant que problème de santé publique. Dans l'ensemble, le nombre de personnes qui bénéficient d'un traitement contre les MTN augmente et le risque de contracter l'une de ces maladies est moins élevé qu'à tout autre moment dans l'histoire.



En 2019, ESPEN a financé l'expansion de la DMM pour fournir des traitements à une population totale de 61 millions de personnes dans 778 districts et 26 pays.



Le partenariat ESPEN a aidé 44 gouvernements à moderniser leurs stratégies de lutte contre les MTN jusqu'en 2020.



ESPEN a travaillé sans relâche avec les pays et leurs partenaires pour compiler plus de 4 000 cartes et pour inclure le trachome sur le portail d'ESPEN. À compter de 2019, 45 pays partagent des données sur le portail, dans le but d'accroître la transparence et d'appuyer la prise de décisions éclairées au-delà des frontières géographiques.



L'analyse d'ESPEN a permis de récupérer environ 657 millions de comprimés, précédemment perdus ou manquants, soit au bas mot une économie de 91 millions d'euros en médicaments donnés entre 2017 et 2019. Cela a été possible grâce à la fourniture d'un soutien technique dans le pays et à l'examen critique des demandes de dons de médicaments.



[HTTP://ESPEN.AFRO.WHO.INT](http://ESPEN.AFRO.WHO.INT)

Pour en savoir plus sur les possibilités de partenariat, veuillez contacter la chef d'équipe d'ESPEN, Dre Maria Rebollo Polo : rebollopom@who.int